

sion furieuse pour l'évaluation, pour la condamnation, cette condamnation lancinante du soi qui implique une rigueur amère et une acuité sans pitié contribuant au processus de catharsis, de cette recherche de la vérité et de l'authentique.

C'est avec le langage, avec ses inventions verbales et leurs transformations visuelles que Günter Brus lutte contre ses fantômes et démons qui prennent forme grâce à cette lutte acharnée. Il leur insuffle la vie, leur donne une forme et donc une entité palpable, saisissable pour pouvoir mieux les combattre et les anéantir. Il veut les regarder droit dans les yeux, il veut les comprendre, il est ouvert et déterminé, il veut les affronter directement pour pouvoir mieux les détruire. Si cette colère l'amène à l'excès et aux extravagances, elle n'intervient pas dans son intégrité éthique et esthétique qui reste toujours intacte et intouchable.

Si les réminiscences de l'actionnisme viennois nourrissent incontestablement son œuvre, les perspectives éthiques et esthétiques différentes séparent son activité de l'actionnisme d'autrefois. Grâce à ses dessins et ses poèmes en image, ses écrits et ses dessins, l'artiste poursuit son engagement passionné pour une stratégie de libération qui considère l'écriture et l'image, l'action et la théorie comme autant de composantes d'une activité globale. Ce faisant, l'engagement, le combat et la participation passionnée aux « processus d'éducation » didactiques risqués, éclairés, légers et contradictoires évoquent toujours une vision « cachée » de l'avenir. Günter Brus lutte contre les choses qu'il hait, contre ses vieux ennemis, contre les pseudo-valeurs conventionnelles culturelles et morales qui tentent de limiter la liberté démiurgique, l'imagination libre, la liberté de penser et de réfléchir, ces choses qui veulent perturber sa raison parce qu'elles sont hypocrites et fausses, stupides et partiales, parce qu'elles tracent des frontières artificielles entre les attitudes et les sentiments humains qui, par nature, sont reliés entre eux. C'est peut-être dans

cette lutte héroïque que l'on perçoit l'intelligence, la sagesse et le sens de responsabilité de l'artiste. C'est dans cette colère et dans cette recherche infatigable du vrai que l'on saisit l'humanisme radical de Günter Brus.

Cet humanisme évite la moralisation, il abhorre les leçons de morale. Il utilise la confrontation radicale et se sert des stratégies choquantes, inquiétantes et auto-interrogatoires qui relient les domaines personnels, privés et intimes de l'individu aux systèmes socioculturels, mentaux, idéologiques et politiques en mettant en question leur validité réciproque. Cette mise en question permanente, radicale et sceptique des structures mentales apparemment conventionnelles et reconnues et des valeurs morales – notamment dans le domaine de la religion et de l'idéologie nationaliste – est étroitement liée à la colère de l'artiste face à toute forme d'hypocrisie. Brus est intransigeant, tranchant et furieux, il s'oppose à toute forme de pseudo-morale et de manipulation psychologique. Sa stratégie de dévoilement touche à l'essentiel, met à nu le côté scandaleux et insoutenable, elle révèle les relations pathologiques du pouvoir, de la manipulation, de la répression, du moralisme et des stratégies d'influence idéologiques et religieuses qui s'opposent à toute perspective de libération.

Dans ce sens, l'œuvre de Günter Brus met en exergue, de manière convaincante et touchante, deux qualités intellectuelles du démiurge avant-gardiste. D'un côté, son œuvre exprime un engagement libérateur, éclairé, émancipateur qui met à nu et anéantit – avec une colère aussi intransigente que combative, une passion romantique et un courage héroïque – le faux, le mal, la répression, la manipulation et qui indique et exige le vrai, l'authentique, l'essentiel et le créatif. De l'autre, son œuvre s'approche de l'anarchique, de l'autodestruction, de l'illimitable, de incontrôlable. Or, cette tentation de la liberté absolue, qui ne connaît ni limites ni compromis, tente de détruire toutes les lois, toutes